

Traductions japonaises d'Homère¹

/ Hiroshi NOTSU (Univ. de Shinshu)

Les œuvres poétiques d'Homère ont commencé à paraître en langue japonaise depuis l'ère Meiji (1868-1912). C'est le fruit des premiers efforts des intellectuels désirant que les épopées du plus grand poète grec soient lues, en langue maternelle, par le grand public. Alors que certaines d'entre elles n'étaient que des adaptations ou épitomés intitulés par exemple *La Guerre de Troie* ou *Les Aventures d'Ulysse*, de véritables traductions circulaient également. Ces dernières étaient, certes, des traductions plus ou moins complètes des textes homériques, mais n'étaient pas encore toutes de première main, c'est-à-dire qu'elles étaient le plus souvent rédigées à partir d'autres langues que le grec ancien. En effet, le public japonais devait attendre assez longtemps jusqu'à ce que ses traducteurs soient suffisamment formés dans cette discipline fort difficile, pour pouvoir lui fournir des traductions académiques. Ce sont donc deux étapes, les adaptations puis les traductions d'Homère, que nous nous proposons d'étudier ici.

I. Adaptations ou épitomés:

Je commencerai par les adaptations ou épitomés dont je donne la liste qui n'est pas exhaustive² :

- 1892-1893 [= 明治25-26] : *Iliade*, par TSURUTA Kiichirō [鶴田喜一郎] : épitomé³.
- 1903.4 [= 明治36.4] : *Iliade*, par MASAMUNE Hakuchō [正宗白鳥] : adaptation⁴.
- 1904.1 [= 明治37.1] : *Odyssée*, par AKASHI Shigetarō [赤司繁太郎] et ISHIDA Motosue [石田元季] : épitomé⁵.
- 1904.1 [= 明治37.1] : *Iliade*, par AKASHI Shigetarō [赤司繁太郎] et ISHIDA Motosue [石田元季] : épitomé⁶.

¹ Cet article est une version peu altérée de la présentation lue le 25 août 2015 lors de l'*Edinburgh Law and Classics Conference* qui a eu lieu à l'Université d'Édimbourg (Department of Classics, School of History, Classics, and Archaeology, William Robertson Wing G16, Teviot Place, Edinburgh).

² Nous n'avons pas pu consulter les travaux de HIROSHIMA Tokujirō [広島徳四郎] : l'*Iliade* (1938.2 [= 昭和13.2]) et l'*Odyssée* (1940.2 [= 昭和15.2]).

³ 鶴田喜一郎 (沙石) 「イリアッド」(名著梗概)『早稲田文学(第1次)』24, 25, 27, 29, 30, 31, 34, 35, 37, 39, 40, 41, 42 (1892-1893 [= 明治25-26]).

⁴ ホーマー(著), 正宗白鳥(編)『イリアッド物語』(通俗世界文学, 第3編)富山房, 1903.4 [http://dl.ndl.go.jp/info:ndljp/pid/896665].

⁵ ホメロス(著), 赤司繁太郎・石田元季(編)『さすらひ: オヂッセ梗概』金港堂, 1904.1 (= 明治37.1) [http://dl.ndl.go.jp/info:ndljp/pid/896894]. AKASHI Shigetarō est connu comme le fondateur du protestantisme libéral du Japon.

⁶ ホメロス(著), 赤司繁太郎・石田元季(編)『楯の響: イリアッド梗概』金港堂, 1904.1 (= 明治37.1). http://dl.ndl.go.jp/info:ndljp/pid/894126

- 1914 [=大正3] : *Iliade et Odyssée*, par MATSUYAMA Shisui [松山思水] : adaptation⁷.
- 1915.3 [=大正4.3] : *Iliade*, par SASAGAWA Rinpū [笹川臨風] : adaptation.
- 1923 [=大正12] : *Iliade et Odyssée*, par KOMATSU Takeji [小松武治] : adaptation⁸.
- 1927 [=昭和2] : *Iliade*, par KAWAHARA Mankichi [河原万吉] : adaptation.

L'épitomé de l'*Iliade* rédigé en 100 pages au total par TSURUTA Kiichirō, à notre connaissance, la plus ancienne *Iliade* japonaise, a été publié progressivement dans plusieurs numéros, sortis successivement dans les années 1892-1893 de la revue *Waseda Bungaku* (litt. "Littérature Waseda"). Son modèle est la traduction anglaise de Theodore Alois BUCKLEY, *The Iliad of Homer* (1873)⁹.

Rédigée à peu près en 150 pages sans division en 24 parties, l'*Iliade* de MASAMUNE Hakuchō en 1903 pourrait être considérée plutôt comme une adaptation. Le traducteur est un romancier, dramaturge et critique littéraire assez célèbre. Le modèle dont il s'est servi pour son adaptation n'est pas connu.

En 1904, AKASHI et ISHIDA ont publié, en collaboration, une autre *Iliade* ainsi qu'une *Odyssée* qui pourrait être la première *Odyssée* publiée au Japon. Mais, ce double volume était, lui aussi, une adaptation. AKASHI est un pasteur, fondateur d'un mouvement chrétien. ISHIDA est connu comme poète de haïku et grand spécialiste de la littérature traditionnelle japonaise.

[Il y a d'autres adaptations et épitomés des épopées homériques en japonais de cette époque dans la liste, mais nous nous permettons de les omettre à cause de la limite du temps imparti.]

II. Traductions complètes et partielles:

Passons maintenant aux traductions à proprement parler d'Homère, dont nous donnerons ici la liste principale:

- 1904.11 [=明治37.11] : *Iliade* (Chants 1-3 seuls), par UCHIMURA Tatsusaburō [内村達三郎] : traduction partielle¹⁰.
- 1915.12 [=大正4.12] : *Iliade*, par BABA Kochō [馬場孤蝶] : traduction complète de seconde main¹¹.

⁷ 松山思水 (著) 『ホームー物語』世界名著物語 第1編, 実業之日本社, 1914 (=大正3) [http://dl.ndl.go.jp/info:ndljp/pid/1088272].

⁸ 小松武治 (訳) 『ホームー物語』大鑑閣, 1923 [=大正12].

⁹ <https://archive.org/details/theiliadofhomer22382gut>

¹⁰ ホメロス (著), 内村達三郎 (訳) 『トロイの歌 第1冊』有楽社, 1904.11 (=明治37.11) [http://dl.ndl.go.jp/info:ndljp/pid/871598].

¹¹ ホオマア (著), 馬場孤蝶 (訳) 『イリアード』, 国民文庫刊行会, 1915.12 [=大正4.12]. <http://dl.ndl.go.jp/info:ndljp/pid/950222>

- 1922 [= 大正11] : *Odyssee*, par IKUTA Chōkō [生田長江] : traduction complète de seconde main¹².
- 1939 [= 昭和14] : *Odyssee*, par TANAKA Hidenaka [田中秀央] et MATSUURA Kaichi [松浦嘉一] : traduction complète.
- 1940 [= 昭和15] : *Iliade*, par DOÏ Bansui [土井晩翠] : traduction complète¹³.
- 1943 [= 昭和18] : *Odyssee*, par DOÏ Bansui [土井晩翠] : traduction complète.
- 1949 [= 昭和24] : *Iliade* (Chants 1-12 seuls), par TANAKA Hidenaka [田中秀央] et OCHI Fumio [越智文雄] : traduction partielle.

En 1904, la même année que AKASHI et ISHIDA, UCHIMURA Tatsusaburō (内村達三郎) a publié les trois premiers chants de l'*Iliade*. Le traducteur est le frère de UCHIMURA Kanzō (内村鑑三), écrivain célèbre, philosophe et fondateur du mouvement chrétien “Mukyōkai (litt. sans église)”. Tatsusaburō, comme son frère aîné Kanzō, a étudié à l'école d'agriculture de Sapporo (札幌農学校), est devenu professeur de lycée et, en tant que traducteur, il a laissé plusieurs traductions: *L'Œdipe le roi* de Sophocle, *Le Paradis perdu* de John Milton, *l'Imitation de Jésus-Christ* de Thomas a Kempis, *Les Confessions* de Saint Augustin et *l'Iliade* d'Homère. Il s'agit là de la première traduction directe de l'*Iliade*. Car il connaissait le grec ancien — c'est un cas exceptionnel pour cette époque, et il a rédigé, pour sa traduction, un commentaire expliquant des noms propres, épithètes et difficultés d'interprétation, et chaque entrée est indiquée en caractères grecs, toujours avec l'accentuation correcte. Ce qui atteste que sa connaissance du grec était bonne. Et ce qui est remarquable dans son travail, c'est qu'il a traduit en vers japonais l'épopée grecque. Voici le début du poème (*Iliade* 1. 1-3) que nous citons en transcription alphabétique:

utahe megamiyo Pereusu no ko no Akireusu no osoroshiki
ikari ni yorite Girishabito ikuta no nayami wo kohomurishi
*takeki yuusha no tamashii wa ikuta anoyo ni nagerarete ...*¹⁴

Sans doute grâce à sa connaissance du grec, il était libéré de la transcription anglaise des noms propres. Il optait pour la transcription fondée sur la prononciation reconstituée très proche de celle d'Erasmus.

En revanche, l'*Iliade* publiée par BABA Kochō en 1915 est, à l'évidence, une traduction de seconde main, faite à partir d'une version sans doute anglaise, parce que BABA était angliciste et non pas helléniste. Mais il s'agit là de la première version complète publiée en japonais de l'*Iliade*. Car les versions japonaises du poème qui la précèdent en date, c'est-à-dire celles de TSURUTA en

¹² ホオマア (著), 生田長江 (訳) 『オディッシー』世界名著叢書 第1編, 東京堂書店, 1922 [= 大正11]. <http://dl.ndl.go.jp/info:ndljp/pid/968162>

¹³ ホーマー (著), 土井晩翠 (訳) 『イーリアス』富山房, 1940 [= 昭和15]. <http://dl.ndl.go.jp/info:ndljp/pid/1149714>

¹⁴ 謳へ女神よペレウスの子のアキレスの怖しき / 震怒によりて希臘びと幾多悩みを蒙りし / たけき勇者の魂は幾多冥府に投げられて

1892-1893, MASAMUNE en 1903, AKASHI / ISHIDA en 1904, et MATSUYAMA en 1904 et SASAGAWA en 1915, sont toutes des adaptations ou des épitomés, et UCHIMURA traduit seulement les trois premiers chants. En plus de traduire de façon complète l'*Illiade*, BABA a traduit la *Vita Homeri* du Ps. Hérodote. Cette dernière, elle aussi, est une traduction de seconde main. Pour ses traductions, par surcroît, il a écrit une longue préface de plus de 100 pages. Étant angliciste et professeur de la littérature européenne à l'Université Keio, BABA a pu inclure, dans cette longue introduction, divers sujets autour d'Homère connus à cette époque, tels les questions homériques, les découvertes de Heinrich Schliemann, l'archéologie et la tradition orale, la multiplicité linguistique du texte d'Homère etc. Nous supposons qu'il a puisé toute sa connaissance dans un livre (ou des livres) anglais. Citons un passage:

それから、イカリアでの二十年前の我英国人の発掘が、希臘劇の開祖としてイカリアのテスピスに関する古昔の物語に対する信仰をば容易なものとしたのである。

Et puis, la découverte faite il y a 20 ans par notre Anglais à Icaria a facilité la croyance aux légendes ancienne sur Thespis l'inventeur du théâtre grec.

Comment aurait-il pu dire, en tant que Japonais, “notre Anglais”, s'il n'avait pas fidèlement traduit un passage écrit par un auteur anglais ?

L'*Odyssée* publiée en 1922 par IKUTA Chōkō relève du même genre de traduction que celle de l'*Illiade* par BABA. IKUTA mentionne en revanche les originaux anglais et allemands qu'il a utilisés, dans la préface de sa traduction: Lang & Butcher¹⁵, Voss¹⁶, Cowper¹⁷ et Pope¹⁸. Ici, en ce qui concerne la technique et la méthode de traduction, nous trouvons un progrès, parce qu'il a, comparé plusieurs versions modernes pour faire sa propre traduction secondaire, même s'il ne connaissait pas le grec.

L'*Illiade* publiée par DOÏ Bansui en 1940 est un monument: il s'agit de la première traduction japonaise de cette épopée, à la fois complète et réalisée directement à partir du grec ancien. DOÏ était déjà l'un des poètes célèbres de l'époque, alors qu'il étudiait encore dans le département de la littérature anglaise de l'université impériale [de Tokyo]. Composée tout en vers, comme c'était le cas de la traduction partielle par UCHIMURA, sa traduction pourrait paraître, certes, une œuvre poétique plutôt qu'un pure travail philologique. De fait, aujourd'hui, il est célèbre plutôt comme poète national et non comme traducteur, et les hymnes d'écoles composés par lui existent par centaines. Mais sa traduction d'Homère était un projet de longue durée, voire le projet d'une vie. En effet, la circonstance dans laquelle DOÏ est arrivé à achever son *Illiade* est racontée par lui-même, assez lucidement dans la postface de sa traduction. Son désir initial d'apprendre le grec ancien remonte aux jours où il était encore étudiant de littérature anglaise. Après trois ans

¹⁵ Samuel Henry BUTCHER, Andrew LANG (New York, 1879).

¹⁶ Johann Heinrich VOSS (1781).

¹⁷ William COWPER (London, 1791).

¹⁸ Alexander POPE (London, 1725-26).

d'apprentissage du latin, obligatoire à cette époque pour tous les étudiants des départements des langues et littératures occidentales, de la linguistique et de la philosophie, il a demandé à KANDA Naibu (神田乃武), qui était alors le seul enseignant japonais de langues classiques occidentales, s'il lui serait possible d'être ensuite initié dans cette langue d'Homère. La réponse de la part du professeur était toute négative: やめておきたまえ、どうせものにならぬから (il vaudrait mieux vous en abstenir, car ça sera sans fruit). Désespéré, DOÏ a d'abord obéi, mais, heureusement, il n'a jamais renoncé à l'étude du grec. En effet, après avoir été nommé comme professeur d'anglais au lycée II (= classe préparatoire de Sendaï), un jour, il a rencontré, dans la bibliothèque d'un de ses collègues, AWANO Kenjirō (粟野健次郎), un petit livre scolaire, *De Bello Gallico* de César, un des volumes de la collection "Classiques Hachette", et il a connu, par l'encart publicitaire occupant les dernières pages de ce livre, l'existence de l'*Iliade* dans la même collection. Il s'est vite procuré une copie de cette édition bilingue, ou, plus précisément, doublement bilingue avec ses deux séries de traductions françaises, littérale et élégante. Il s'agissait d'une édition scolaire faite à l'usage des débutants. Il a pensé qu'il pourrait, avec l'aide de cette édition, réussir à traduire toute l'*Iliade* grecque en japonais, malgré sa connaissance du grec qui était alors encore loin d'être perfectionnée. Il a commencé à la traduire petit à petit, sans connaître apparemment grand chose de la grammaire homérique. Il a quitté son poste, deux ans plus tard après sa nomination, pour étudier à l'étranger pendant 3 ans et demi au total, successivement en Angleterre (University College of London 1901.10-1902.5), en France (Sorbonne 1903.1-1903.4) et en Allemagne (Universität Leipzig 1903.10-1904.7). Il collectionnait, pendant son étude en Europe, divers livres sur l'*Iliade*, notamment *Homer an Epic* de A. Lang, plusieurs traductions d'Homère en différentes langues, de manière à pouvoir travailler avec une base plus solide. Il est rentré en fonction en 1906, et trente ans se sont écoulés lorsqu'il a réussi à publier d'abord son *Iliade* en 1940 (à l'âge de 70), ensuite son *Odyssée* en 1943.

A la même époque que DOÏ, TANAKA Hidenaka publie sa propre traduction des deux épopées d'Homère. Cet universitaire, qui a eu sa chaire à l'Université impériale de Kyoto en tant que professeur du grec et du latin, est connu comme le premier philologue japonais des lettres classiques occidentales. De fait, Il témoigne, par ses traductions, de sa solide connaissance du grec. En effet, Tanaka est l'auteur d'un dictionnaire latin-japonais, d'un lexique de proverbes grecs et latins, des grammaires grecque et latine, des histoires des littératures grecque et latine. Il a traduit, pendant sa vie, de nombreux auteurs grecs et latins (Homère, Sophocle, Eschyle, Euripide, Xénophon, César, Virgile, Ovide, Tacite etc.), tandis que DOÏ a traduit seulement Homère parmi les auteurs classiques. Il n'y a donc pas de doute que TANAKA lui-même avait la compétence requise. Cependant, il traduisait toujours en collaboration avec un collègue. Pour l'*Odyssée*, parue en 1939, et qui est la première traduction japonaise complète réalisée directement à partir du grec ancien, il s'agit de MATSUURA Kaichi (松浦嘉一), angliciste et professeur à l'Université de Tokyo, qui est connu comme l'un des disciples de NATSUME Sōseki. Pour l'*Iliade*, publiée en 1949, il s'agit d'OCHI Fumio (越智文雄), angliciste et président de l'Université Dōshisha.

La question pour nous est ainsi de savoir comment évaluer la valeur philologique du travail du poète savant DOÏ, d'une part, et, d'autre part, comment discerner la part jouée par TANAKA dans ses collaborations avec MATSUURA et OCHI. Mais cette recherche dépasse la portée de notre présentation en 20 minutes. Nous examinerons ultérieurement les deux couples de traductions (les deux *Iliade* et les deux *Odyssée*) pour décider lequel de ces deux traducteurs, DOÏ et TANAKA, mériterait l'honneur du véritable "premier traducteur de l'*Iliade*" au Japon.

III. Traductions complètes récentes

Pour conclure il ne me semble pas inutile de présenter la liste principale des traductions récentes qui ont été publiées après celles de DOÏ et TANAKA:

- 1953, 1956, 1958 [= 昭和28, 31, 33] : *Iliade*, par KURE Shigeichi [呉茂一], traduction complète.
- 1969 [= 昭和44] : *Iliade*, par KŌZU Harushige [高津春繁, cf. son commentaire en 1950], traduction complète.
- 1971, 1972 [= 昭和46, 47] : *Odyssée*, par KURE Shigeichi [呉茂一], traduction complète.
- 1992 [= 平成4] : *Iliade*, par MATSUDAIRA Chiaki [松平千秋], traduction complète.

Ce sont toutes les traductions faites par les spécialiste ou les professeurs des universités qui ont suivi la piste de TANAKA Hidenaka.

Bibliographie :

- ホメーロス (土井晩翠訳) 『イーリアス』 富山房 (1940初版, 1995新版第1刷)
- 菅原憲二・飯塚一幸・西山伸 (編) 『田中秀央 近代西洋学の黎明 —『思い出の記』を中心に』 京都大学出版会 (2005)
- 渡邊雅弘 (編) 『日本西洋古典學文献史 — 一切支丹時代から昭和二十年までの著作文献年表(一)~(三)』

(2015年12月4日受理、12月22日掲載承認)